**Jamâa Sidi Okba**

Le **monument Jamâa Sidi Okba**, situé dans l'ancienne cité de **Sufes** (actuelle **Sbiba, Tunisie**), est un édifice historique remarquable par son architecture et son évolution à travers différentes périodes culturelles et religieuses. Ce site, qui témoigne de la superposition de différentes civilisations, a été **un temple païen, une basilique chrétienne puis une mosquée**.

**1. Contexte historique et culturel**

* **Référence à Sidi Okba** : Le monument est célèbre en raison de son association à **Sidi Okba**, un conquérant arabe qui a joué un rôle clé dans l’expansion musulmane au Maghreb.
* **Évolutions architecturales** : L'édifice a subi plusieurs transformations, passant d’un **temple antique** à une **basilique chrétienne**, avant d’être converti en **mosquée** à l’époque musulmane.
* **Visites et études** : Depuis le XIXᵉ siècle, plusieurs explorateurs et archéologues européens (V. Guérin, Ch. Tissot, Ch. Diehl, P. Gauckler, N. Duval) ont examiné et documenté le monument.

**2. Localisation et intégration urbaine**

* **Emplacement** : Le monument est situé sur une **colline allongée** orientée **est-ouest**, dominant une vaste plaine.
* **Intégration aux fortifications** : Il est intégré à la **forteresse byzantine** qui se trouve au sommet de la colline et jouxte le « fort officiel » du côté sud.
* **Proximité d'autres vestiges** : Situé à l’est de **Sbiba**, le site est proche de l’**Oued El Htab** et constitue l’un des derniers vestiges visibles des fortifications byzantines.

**3. Architecture et caractéristiques structurelles**

**3.1. Plan général**

* **Forme** : L’édifice présente un **plan rectangulaire**.
* **Dimensions** :
  + **Nord** : 22,7 m
  + **Est** : 23,10 m
  + **Sud** : 22 m
  + **Ouest** : 23,80 m
* **Organisation interne** :
  + **Sept nefs et huit travées**.
  + **36 colonnes** réparties en six rangées.
  + Une partie surélevée au nord (probablement un stylobate).
  + Une petite structure rectangulaire au nord, pouvant être une **tour**.

**3.2. Matériaux de construction**

* **Remploi d’éléments antiques** : Pierres de taille provenant d’un temple païen.
* **Murs épais** (jusqu’à 2,30 m) en **maçonnerie avec parement en grand appareil**.
* **Présence de corbeaux et chapiteaux corinthiens et ioniques**.

**3.3. Éléments spécifiques**

* **Mur sud** :
  + Composé de **blocs de grand appareil**.
  + Présente une **abside centrale** de 2,10 m de diamètre, suggérant un passé chrétien.
* **Mur nord** :
  + Partiellement enterré.
  + Construit en **grès dunaire** provenant de la carrière d’Aïn El Hassi.
* **Ouvertures et accès** :
  + Une porte centrale perçant le mur ouest.
  + Une ouverture de 1,50 m sur le mur sud-ouest.

**4. Interprétations et débats archéologiques**

**4.1. Basilique ou mosquée ?**

* **Arguments en faveur d'une basilique chrétienne** :
  + Présence de **corbeaux et chapiteaux d’époque chrétienne**.
  + Existence de **tombes à l’intérieur** (pratique courante dans les basiliques).
  + Éléments architecturaux similaires aux **basiliques intégrées dans des forteresses byzantines** (comme Ammaedara).
* **Arguments en faveur d’une mosquée** :
  + **Plan inhabituel pour une basilique** (disposition régulière des colonnes, espace sans division en trois nefs distinctes).
  + Alignement de la structure avec les caractéristiques d’une **mosquée primitive**.

**4.2. Superposition des périodes historiques**

Le site regroupe des éléments datant de **trois périodes distinctes** :

1. **Époque païenne** (IIᵉ-IIIᵉ siècle) :
   * Temple antique probablement dédié à **Mercure Sobrius, Hercule ou Liber**.
   * Bases corinthiennes et chapiteaux à feuilles d’acanthe.
2. **Époque chrétienne** (VIᵉ siècle) :
   * Conversion du temple en **basilique**.
   * Ajout d’éléments chrétiens : tombes, bases ioniques, corbeaux.
3. **Époque musulmane** (VIIIᵉ siècle) :
   * Transformation en **mosquée Sidi Okba**.
   * Intégration dans la fortification byzantine.

**5. Importance et signification**

* **Exemple de la permanence du sacré** :
  + Un site **initialement païen**, devenu **chrétien**, puis **musulman**.
* **Témoignage d’un remploi architectural** :
  + Matériaux provenant de différentes époques et cultures.
* **Monument emblématique de Sbiba** :
  + Unique vestige de l’ancienne **forteresse byzantine**.
  + Témoignage important de l’histoire **architecturale et religieuse de la Tunisie**.

--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

l'aqueduc de Sufes

**Contexte Historique et Géographique**

Les premiers habitants du **Castellum Sufetanum** ont choisi un emplacement stratégique, à proximité de la source naturelle **Aïn Smara**, aujourd'hui tarie. L'augmentation de la population et le rôle de la cité comme carrefour routier ont conduit à des besoins accrus en eau, justifiant la construction de l'aqueduc.

**2. Sources Historiques et Témoignages**

Des géographes arabes comme **El Bekri** et **Ibn Hawkil** mentionnent l’abondance d'eau et la richesse des jardins de Sbiba. Des voyageurs et archéologues tels que **Ch. Tissot** et **L. Drappier** ont observé des vestiges significatifs de cet aqueduc à la fin du XIXe siècle.

**3. Caractéristiques Techniques de l’Aqueduc**

* **Largeur du canal** : 0,50 m
* **Structure** : en grande partie souterraine, avec peu d'ouvrages d'art majeurs, sauf un pont pour traverser un affluent de l’Oued Sbiba
* **Matériaux** : mortaises rectangulaires, murs en moellons liés à la chaux, canaux taillés dans la roche

**4. Traces Archéologiques**

Les vestiges comprennent :

* **Mortaises** visibles sur des falaises, servant à fixer des structures en bois ou des murs de soutien
* **Canaux taillés dans la roche** d'environ 35 cm de profondeur et 25 cm de largeur
* **Murs en moellons** pour stabiliser le canal contre les falaises

**5. Fonctionnement et Utilité**

L’aqueduc assurait à la fois :

* L'**alimentation en eau potable** pour la cité
* L'**irrigation des parcelles agricoles**, notamment à l'est de la ville

**6. Comparaisons Techniques**

Des similitudes sont notées avec des techniques observées dans l’**Aurès algérien**, notamment l’utilisation de mortaises pour supporter des canalisations suspendues, comme dans les **gorges de Bou Youssef**.

**7. État Actuel des Vestiges**

Aujourd'hui, les traces de l'aqueduc sont moins visibles. Le point de départ exact reste incertain malgré les indications historiques. Certaines structures modernes reprennent les principes de dérivation de l’eau de l’ancien aqueduc.

nymphée

**1. Localisation et Contexte Topographique**

Le nymphée est actuellement situé à la limite est de la ville de Sbiba, au sud de la route menant vers l'est. Dans l'Antiquité, il occupait une position centrale dans la cité, légèrement en amont par rapport aux thermes situés à quelques centaines de mètres à l'est. Le terrain, incliné vers l'est, est dominé à l'ouest par une colline abritant un bassin collecteur, probablement connecté à la fontaine par un aqueduc partiellement visible et une citerne rectangulaire aujourd’hui en grande partie enfouie.

**2. Architecture et Dimensions**

Le monument a une forme semi-circulaire s’ouvrant vers le nord, avec un diamètre intérieur est-ouest de 14,70 m et un rayon nord-sud de 8,30 m. Il atteint actuellement une hauteur de 8,60 m.

* **Maçonnerie** : construite en blocage utilisant des galets de l’oued liés à la chaux, avec un parement en grand appareil de calcaire blanc, certains blocs présentant des bossages. L'épaisseur du mur atteint 3,40 m.

**3. Système Hydraulique**

L’eau circulait à trois niveaux distincts :

* **Niveau supérieur (terrasse)** : un canal longeant le mur, enduit d’hydraulique, communique avec le niveau médian via des canaux verticaux intégrés à l’épaisseur du mur.
* **Niveau médian** : canal rectangulaire à sommet arrondi (h. totale : 130 cm, largeur : 50 cm), communiquant avec le niveau inférieur par des conduits verticaux.
* **Niveau inférieur** : similaire au précédent mais plus grand (h. totale : 177 cm, largeur : 82 cm).

**4. Éléments Décoratifs et Fonctionnels**

* **Niches** :
  + **Niche principale** en fer à cheval (h. : 220 cm, larg. : 130 cm, prof. : 125 cm), aménagée pour abriter probablement une statue de divinité.
  + **Niche secondaire** rectangulaire, plus petite, encadrée de moulures, servant peut-être à une inscription commémorative.
* **Corniches et moulures** : ornements en pierre taillée soulignant l’aspect monumental du site.

**5. Structures Associées**

* **Mur en angle droit** (long. visible : 13,70 m, larg. : 5,50 m, ép. : 6,20 cm, h. : env. 7 m) abritant un égout d’évacuation ou un canal alimentant les thermes.
* **Mur rectiligne occidental** (h. : 1,5 m, larg. : 1,95 m), formant avec l’aile occidentale de la fontaine un espace irrégulier.

**6. Histoire et Témoignages Historiques**

* Mentionné par des auteurs arabes (Ibn Hawqal) comme une source monumentale.
* Décrit par des voyageurs européens au XIXe siècle (V. Guérin, Ch. Tissot, R. Cagnat, H. Saladin) comme une « belle fontaine demi-circulaire » décorée de colonnes corinthiennes et de statues.

**7. Contexte Archéologique et Urbanistique**

Le nymphée se situe au croisement d’axes importants :

* À environ 250 m à l’est des thermes.
* Environ 500 m à l’est de l’amphithéâtre.  
  Son orientation s'aligne avec celle des autres monuments de la cité, suggérant une intégration harmonieuse dans le tissu urbain antique, probablement dans le quartier du forum.

**8. État de Conservation et Traces d'Utilisation Post-Antique**

* Fonctionnement attesté au début de l’époque arabe.
* Présence de céramique médiévale vernissée autour du site, indiquant une activité continue.

**citernes de Sufes**

1. **Contexte général**  
   Il n’existe pas d'indices apparents confirmant la présence explicite de citernes publiques à Sufes. Cependant, certains éléments architecturaux et topographiques laissent supposer leur existence. L’un de ces indices est la présence d’une cavité assez spacieuse située au pied de la colline, à l’ouest du nymphée.
2. **Emplacement présumé**  
   La cavité mentionnée pourrait indiquer l’emplacement éventuel des citernes. Elles sont supposées se trouver au pied de la colline bordant le nymphée sur son côté ouest. Cette localisation est stratégique, profitant du relief naturel pour la collecte et le stockage des eaux.
3. **Système d’alimentation en eau**  
   L’alimentation de ces citernes se faisait probablement par deux moyens principaux :

* Un embranchement secondaire du canal principal, assurant un apport régulier d’eau.
* Un impluvium aménagé sur le flanc de la colline, permettant de recueillir les eaux de pluie et de ruissellement.

1. **État actuel et visibilité**  
   Ces citernes sont aujourd’hui totalement enfouies et recouvertes par des constructions modernes, ce qui rend difficile l’évaluation de leur étendue et de leur capacité. Leur inaccessibilité actuelle empêche toute étude approfondie de leur architecture et de leur fonctionnement.
2. **Réutilisation moderne**  
   À l'ouest du nymphée, une boutique, qui servait de café il y a une dizaine d'années, réutilise les anciennes citernes pour le stockage de marchandises. Cette adaptation contemporaine témoigne d’une continuité d’usage, bien que détournée de la fonction originelle.
3. **État de conservation**  
   Les citernes, désormais des monuments souterrains, sont en très mauvais état de conservation. Elles sont aménagées sur le flanc oriental de la colline, au nord du dernier vestige de l'aqueduc. Leur détérioration est accentuée par l'absence de mesures de préservation et par l'impact des constructions modernes environnantes.

**Les thermes de Sufes**

**1. Contexte Historique**

Les thermes de Sufes sont mentionnés par El Bakri, qui signale leur existence à Sbiba durant l'époque médiévale. Cependant, il est difficile de confirmer s'il s'agit de thermes antiques réutilisés à cette époque, car aucune preuve archéologique ne l'atteste. La présence de tessons de poterie islamique vernissée dans les ruines complique l'interprétation. L'absence de fouilles approfondies empêche de déterminer leur date exacte de construction, bien qu'une hypothèse plausible les situe à la fin du IIe siècle apr. J.-C., coïncidant avec la promotion de la cité en colonie romaine, en parallèle à l'édification de l'aqueduc et du nymphée.

**2. Localisation et Environnement**

Les ruines des thermes se trouvent à environ :

* 250 m à l'est du nymphée
* 300 m au sud-est de Jama Sidi Okba
* 800 m à l'est de l'amphithéâtre

Aujourd'hui, elles sont situées au cœur des vergers à l'est de la ville moderne. Comparés aux autres monuments de la région, les thermes sont en périphérie de la trame urbaine antique, mais ils restent des points de repère importants dans les récits des voyageurs européens.

**3. Description Architecturale**

**Dimensions et Structure Générale**

Le monument occupe une superficie d'environ 2000 m² (50 m x 40 m), ce qui est significatif à l'échelle de la ville de 30 hectares.

* Le mur principal, en maçonnerie, divise l'espace en deux parties égales selon une orientation nord-sud.
  + **Longueur :** 35 m
  + **Épaisseur :** 2,20 m
  + **Hauteur maximale :** 9 m

**Organisation des Espaces**

* **Frigidarium :** Probablement situé à l’ouest, près de l’arrivée d’eau.
* **Tepidarium et Caldarium :** Placés à l’est, où l'on observe la concentration des blocs de maçonnerie.
* **Palestre :** Déduite de la présence de niches destinées à abriter des statues sur la paroi orientale du mur.
* **Abside :** Présente du côté occidental, suggérant un plan linéaire plutôt que symétrique.

**Éléments Architecturaux Détailés**

* **Arcs aveugles :**
  + Diamètre : 2,20 m
  + Hauteur : 0,80 m
  + Profondeur : 1,15 m
* **Niches en cul-de-four :**
  + Hauteur : 3,70 m
  + Largeur : 1,15 m
  + Profondeur : 0,65 m
* **Voûte en maçonnerie :** Restes s’élevant à 1,50 m, couvrant un espace de 4 m x 4 m.
* **Mosaïques :** Pavement bichrome noir et blanc (cubes de 1,5 cm x 1,5 cm x 0,5 cm) visible au niveau de l’angle sud-est.

**4. Matériaux et Techniques de Construction**

Le mur est constitué de deux parties séparées verticalement par une assise en pierres de taille en calcaire blanc, visible à partir de 4,40 m de hauteur. L'ensemble du monument est en maçonnerie, avec des éléments architecturaux voûtés et des pavements en mosaïque, témoignant d'une sophistication technique propre aux bains publics romains.

**5. Comparaison avec d'Autres Thermes**

* **Thermes Liciniens de Thugga :** 1700 m²
* **Grands Thermes de Maktaris :** 4400 m²
* **Complexe thermal de Sufetula :** 5000 m²

Bien que les thermes de Sufes soient plus modestes que ceux de Maktaris ou Sufetula, leur superficie reste significative pour une ville de la taille de Sufes. La présence de 13 bains privés autour de la ville pourrait avoir influencé la taille et le rôle de ces thermes publics.

**6. Problématiques et Limites Actuelles**

* **Absence de fouilles archéologiques systématiques** empêche d’établir des conclusions définitives sur la date, l’usage, et l’évolution du site.
* **Manque de documents iconographiques** (plans, dessins, photos) dans les publications consacrées à Sufes.
* **Ruines partiellement conservées**, rendant difficile la reconstitution du plan original.

-----------------------------------------------------------–––----------------------------------------------------------------------

L'amphithéâtre de Sbiba

**1. Contexte Historique et Découverte**

L'amphithéâtre de Sbiba a été découvert grâce à des photographies aériennes datant des années 1950. Il n’a jamais été signalé par des sources écrites ou par des voyageurs anciens. Ce monument était visible uniquement sur ces photographies. Les habitants de l’actuelle Sbiba se souviennent de l'existence d'une dépression elliptique dans la zone, appelée « El Mheibès », utilisée autrefois comme terrain pour faire paître les dromadaires. Ce lieu a ensuite été utilisé comme dépotoir avant d’être progressivement recouvert et disparaître avec le développement urbain à partir des années 1960.

**2. Localisation et Environnement**

L'amphithéâtre se situe au nord-ouest de la ville antique, à l'extérieur du périmètre urbain, précisément dans la nécropole occidentale. Il est situé à environ 400 m à l'ouest de Jamaa Sidi Okba. Actuellement, l'endroit est occupé par des structures modernes, notamment la Recette Financière et le Palais de Justice.

**3. Forme et Dimensions**

L'amphithéâtre présente une forme ovale allongée, orientée est-ouest, similaire à celle de l’amphithéâtre d’El Jem de l’époque républicaine. Sur la base des photographies aériennes, ses dimensions approximatives sont de 100 m de long et 75 m de large. L'arène, de forme ovale, épouse la configuration générale du monument. En comparaison avec d'autres amphithéâtres antiques de la région, comme ceux de Sufetula ou Thuburbo Maius, cet amphithéâtre est plus grand que celui de Sufetula (72 x 60 m), mais plus petit que celui de Thuburbo Maius (73,6 x 61 m).

**4. Structure et Entrées**

L’amphithéâtre dispose de deux entrées situées aux extrémités de l'axe principal de l'arène, divisant ainsi l’arène en deux parties symétriques. Ces ouvertures étaient probablement destinées à faciliter l'accès des spectateurs et à assurer le passage des gladiateurs et des animaux dans l'arène. Les remblais issus du creusement du monument auraient été utilisés comme contreforts pour soutenir une partie de la cavea (les gradins).

**5. Sous-sol et Fonctionnement**

Au centre de l'arène, une tache noire rectangulaire visible sur les photographies aériennes laisse supposer l'existence d'un sous-sol. Ce sous-sol, typique des amphithéâtres d'époque antonine et sévérienne (comme ceux de Carthage ou Thysdrus), était probablement destiné à recevoir les cadavres des gladiateurs et à permettre l’accès à l’arène par des monte-charges pour faire entrer les animaux.

**6. Matériaux et Techniques de Construction**

L'amphithéâtre semble avoir été construit avec les mêmes techniques que celles utilisées pour d'autres monuments de la région, comme le nymphée de Sbiba. Il est probable que les murs aient été réalisés en **opus quadratum**, une technique de maçonnerie romaine consistant à utiliser de grandes pierres taillées, avec un remplissage de moellons ou de galets disponibles localement. Il est également possible que, comme pour le premier amphithéâtre de Thysdrus, certains murs aient été faits uniquement de moellons.

**7. Orientation et Contexte Urbain**

L'orientation de l'amphithéâtre suit celle de la trame urbaine de la ville antique, en accord avec celle des autres monuments comme les thermes et le nymphée. Il est également probable que cet amphithéâtre ait été situé à proximité d’une voie importante, facilitant ainsi l'accès des spectateurs et le passage des gladiateurs et des animaux, éléments essentiels au bon fonctionnement de ce type de monument.

**8. Disparition et Héritage**

Avec la création du centre urbain moderne de Sbiba et le développement du quartier des auberges à partir des années 1960, l'amphithéâtre a disparu. Il ne reste aujourd'hui que des traces de son existence, visibles principalement grâce aux photographies aériennes et aux témoignages des habitants anciens.